

que la conduite du feu, parce que les esprits qui sortent de ces quatre onces de matières, s'élèvent avec une telle violence, qu'étant poussés par le feu, ils creveroient la cornue & le récipient, s'ils n'y trouvoient pas l'étendue nécessaire à leur impétuosité.

Le beurre de nitre vitriolé inventé par Pierre-Jean Fabre, se trouvant recommandé de quelques Auteurs modernes, m'a semblé mériter d'être ici inséré. On prendra parties égales de nitre & de tartre crud, & les ayant pilés & mis ensemble dans un grand mortier de fer ou de bronze, auparavant chauffé, on y mettra le feu sous une cheminée avec un petit charbon allumé, laissant agir le nitre & le feu à leur gré; puis ayant ramassé & mis dans un bon creuset les sels fixes de nitre de tartre, & qui seront restés ensemble dans le mortier, on mettra le creuset dans un fourneau propre, au milieu d'un feu de charbons, & on l'y laissera jusqu'à ce que les sels deviennent parfaitement blancs; puis les ayant dissous, filtrés & coagulés en un sel blanc, & y ayant ajouté & mêlé autant pesant de sel de vitriol dissous dans de l'eau de pluie, on les réduira sur un petit feu, en un caillé ou beurre fort blanc, lequel on ferrera & gardera dans un vaisseau de verre double parfaitement bien bouché.

L'Auteur de ce beurre l'estime beaucoup pour le dedans & pour le dehors; voulant qu'il purge fort doucement les humeurs mélancoliques & tartareuses, donné depuis une dragme jusqu'à deux dans demi-once de syrop rosat ou violat; qu'il soit propre pour la guérison de la goutte, étant appliqué sur la partie; qu'il résolve les tumeurs froides & squirreuses, & qu'il dissipe les cedémateuses & pituiteuses, & qu'il guérisse toutes sortes de dartres & de galles, en les en oignant souvent.

## CHAPITRE XIX.

### *Des Préparations de l'Alun.*

L'ALUN est un sel composé de beaucoup de flegme, de quelque peu d'esprit acide, & d'une assez bonne quantité de sel âcre & rongéant, accompagné de plusieurs terrestréités; l'alun de roche est le plus estimé & le plus employé de tous les aluns, & celui dont on voit une plus grande abondance; on l'appelle aussi alun de glace, parce qu'il ressemble à une eau congelée. On en reconnoît de trois sortes, dont le premier se trouve naturellement congelé dans la terre; mais les autres deux ont besoin d'artifice; car on tire l'un en cuisant & coagulant les eaux minérales qui en sont chargées, & l'autre en faisant des lessives des terres ou des pierres avec lesquelles il est mêlé.

L'alun dont la couleur tire sur le rouge, & qui est surnommé Romarin, passe pour le meilleur de tous ceux que nous voyons en France; mais ni le romarin ni les autres ne sont pas pour cela plus abondans en remèdes; car l'alun est celui de tous les sels sur lequel on exerce moins de préparations.

OPÉRATIONS.

## O P É R A T I O N S.

ON dissout l'alun dans de l'eau de pluie, & en ayant filtré la dissolution, on le fait évaporer jusqu'à la pellicule; puis l'ayant laissé refroidir, on en sépare & sèche les cristaux d'alun; lesquels même quelques-uns dissolvent, filtrent, & cristallisent plusieurs fois, tant pour les rendre plus purs, que pour en mieux adoucir l'âpreté. Cette purification doit être avantageuse, lorsqu'on veut employer l'alun dans des gargarismes, ou dans d'autres remèdes internes; mais on ne la pratique pas pour tout ce qui regarde l'extérieur.

\* *Aqua Aluminosa Bateana.*

℞ Aluminis, vitrioli albi, singulorum ꝑ. unciam dimidiam; aquæ m. libr. ij. Sales in aquâ coquendo solve, & cum facces subsederint, liquor per chartam coletur.

## Eau Alumineuse de Bath.

Prenez demi-once d'alun, autant de vitriol blanc, & deux livres d'eau; faites bouillir l'eau jusqu'à ce que les sels soient dissous, & lorsque les impuretés se seront précipitées, passez la liqueur au papier gris.

*Aqua Aluminosa.*

℞ Aquarum stillatarum rosarum, plantaginis, centinodii, ana libr. j. Aluminis depurati drach. iij. fiat dissolutio, servanda ad usum.

## Eau Alumineuse.

Prenez des eaux distillées de roses, de plantain & de renouée, de chacune une livre; trois dragmes d'alun purifié: faites dissoudre l'alun dans ces eaux, & gardez la dissolution pour l'usage.

L'eau alumineuse est un remède dans l'hémorrhisie, & dans toutes les hémorrhagies en général; elle est astringente, & elle a la propriété de faire cailler le sang dans l'orifice des vaisseaux ouverts, de manière qu'il se fait un obstacle à lui-même: cependant il est bon d'observer que cet effet n'est salutaire que quand on a desempli les vaisseaux sanguins, soit par les saignées, soit en laissant aller l'hémorrhagie; car autrement il donneroit occasion à une nouvelle rupture, & augmenteroit beaucoup le mal. La dose est depuis une demi-once jusqu'à deux onces.

*Alumen ustum.*

Alumen in vase fictili vel ferreo calcinetur, quamdiu effervescit ac tumet.

## Alun brûlé.

Faites calciner de l'alun dans un vaisseau de terre ou de fer tant qu'il bouillonnera, & qu'il formera des bulles.

L'alun calciné s'emploie pour brûler les chairs fongueuses, & dessécher les galles humides; on l'emploie aussi pour empêcher la sueur des aisselles, des aines & des pieds; mais il est très-dangereux de supprimer ces évacuations, & on ne doit jamais employer l'alun sans avoir prévenu par des remèdes convenables, les mauvais effets que pourroient faire ces excrétiens repercutées.]

On calcine quelquefois l'alun dans un creuset, ou dans un pot de terre propre à résister au feu, là où il devient blanc, spongieux & léger; lorsque n'ayant pas besoin de son flegme ni de son esprit, on ne recherche que son sel âcre & rongéant, qui est ce qu'on appelle communément alun brûlé; lequel quelques-uns dissolvent après dans l'eau de pluie, le filtrent & cristallisent. Ceux qui voudront avoir toutes les bonnes parties de l'alun, ne manqueront pas d'y réussir, en le distillant par la cornue, en la manière qui suit.

On mettra deux ou trois livres d'alun romain dans une fort grande cornue environnée de lut, & l'ayant placée au fourneau de réverbère clos, & joint à son bec un grand récipient sans le luter, on en commencera la distillation par un feu fort doux, l'augmentant quelque temps après jusqu'au second degré, & l'entretenant en cet état, jusqu'à ce que tout le flegme soit distillé, & qu'on voie entrer dans le récipient l'esprit d'alun en vapeurs blanches; auquel temps en ayant vidé & mis à part le flegme, & luté soigneusement le cou du récipient au bec de la cornue, on continuera la distillation, en augmentant le feu de degré en degré jusqu'à la dernière violence, & le continuant jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs de la cornue. Après quoi ayant bouché le registre du dôme & les portes du fourneau, & laissé refroidir & déluté les vaisseaux, on trouvera dans le récipient l'esprit acide de l'alun, & dans la cornue l'alun calciné en masse blanche, spongieuse, légère, & semblable à celle qu'on a en le calcinant dans un creuset; car par ce moyen on profite de toutes les bonnes parties de l'alun.

*Vertus de l'Esprit d'Alun.*

L'esprit d'alun n'est autre chose que l'acide vitriolique, dont on peut voir les propriétés à l'article du vitriol.

C H A P I T R E X X.

*Des Préparations du Sel Armoniac.*

**L**E surnom d'armoniac qu'on a donné à ce sel, l'a emporté de tout temps sur plus de trente autres divers noms que les Auteurs lui ont donnés, dont le récit n'est pas nécessaire. Le Temple de Jupiter *ἀρμων* situé au milieu des déserts de la Libie, lui a donné son nom, parce qu'on trouvoit autrefois ce sel naturellement sublimé sur la superficie des sables brûlans de cette contrée.